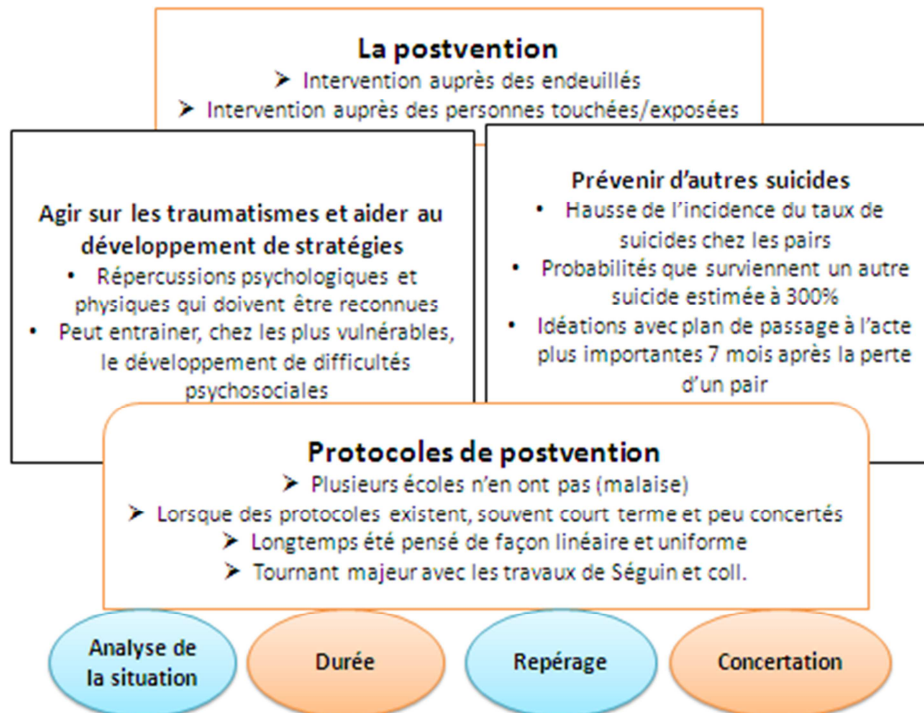


## Compte rendu des discussions lors du midi thématique du 27 mars 2014

### Thème 2: La postvention lorsque survient un suicide à l'école



#### Le choix du thème :

Deux sites ont récemment été appelés à intervenir dans une école de leur territoire suite au suicide d'un élève. Au CSSS de la montagne, il s'agissait d'une école privé, alors qu'au CSSS bordeaux-Cartierville, il s'agissait d'une école publique.

#### Les points soulevés par les participants lors des échanges :

- **Une intervention d'intensité variable en fonction des caractéristiques de l'école et de ses ressources**
  - Les expériences de postvention des participants se sont avérées très différentes en termes d'intensité de présence et de type de soutien.
  - L'intervention dans une école publique peut être facilitée par la présence d'une équipe de crise et la disponibilité de plusieurs ressources. À BCSTL, les intervenants du CLSC qui ont participé aux activités de postvention, bien que nombreux (une dizaine), ont surtout agi en soutien à l'école. Les élèves ont semblés préférer aller vers les personnes ressources de l'école.
  - La récente expérience de postvention du CSSS de la Montagne dans une école privée, a révélé un manque majeur de ressources dédiées à la postvention à l'école. Les intervenants du CLSC ont été massivement déployés, surtout pendant la première semaine qui a suivi l'événement. Les intervenants du CLSC ont donc été amenés à soutenir davantage les élèves directement que dans l'expérience de BCSTL.
  - Ces deux cas soulèvent toute la question de la complémentarité nécessaire mais tout

en évitant le dédoublement.

➤ **L'importance d'une personne liaison qui coordonne les activités et l'arrimage entre les équipes et d'une continuité**

- Lorsque survient une situation de crise comme celle d'un suicide à l'école, l'expérience des participants démontre qu'il est primordial que quelqu'un assume le leadership dans l'organisation et la coordination des activités.
- Si ce rôle n'est pas joué par l'école, notamment en raison de manque de ressource, le CLSC doit prendre le lead.
- Il semble important qu'il y ait une personne en charge de la coordination des activités et que cette personne soit dédiée uniquement à cette tâche sans avoir à faire également des interventions.
- Si les intervenants impliqués doivent alterner leur présence à l'école, il est cependant important que ce ne soit pas une cohorte composée seulement de nouveaux intervenants mais qu'une continuité soit maintenue entre ceux qui y étaient la veille et la nouvelle équipe.
- La possibilité que les intervenants qui vont le debriefing puissent faire également le suivi par la suite, au besoin, peut être aidant puisque les élèves ont une idée de qui ils vont voir.

➤ **Être prêt et à l'aise, comme équipe, avec le suicide et la mort**

- Parmi les éléments clés abordés lors de la discussion, la solidité de l'équipe SMJ sur la question du suicide et de la mort a été évoquée. L'équipe doit également être préparée et organisée pour intervenir.

➤ **Une intervention sur le long terme qui semble difficile à poursuivre**

- Si, dans les deux cas d'intervention de postvention précédents les intervenants du CSSS ont été sollicités par les écoles pour une intervention d'après crise dans les jours qui ont suivis les événements, le maintien d'interventions et d'accompagnement à plus long terme semble avoir été plus difficile à mettre en place. Cette réalité inquiète les intervenants, notamment dans le cas des écoles qui ne disposent pas de ressources pour poursuivre l'intervention.
- L'équipe du CSSS de la Montagne s'est heurtée, dès que les funérailles ont été terminées, à une mise à distance par l'école qui disait vouloir « passer à autre chose ».
- Le CLSC ne parvient pas à maintenir le lien et sensibiliser l'école à l'importance du soutien sur une plus longue période. Les activités que l'équipe souhaite mettre en place tombent à l'eau.
- Les intervenants s'interrogent sur cette question : « Quoi faire lorsque l'école refuse les services mais que les besoins sont là » ?
- Si les élèves évoquent le besoin de parler des émotions, de la dépression, du suicide à l'école, il s'agit d'un thème encore tabou et les écoles sont réticentes à l'aborder de front.

➤ **Le réseautage et la création de liens avec les écoles comme éléments clés**

- Le réseautage avec les écoles du territoire et le développement d'une

collaboration continue et préalable à un événement de crise sont des éléments essentiels à mettre en œuvre pour que les intervenants du CLSC et de l'équipe SMJ puissent se faire connaître. Les liens doivent se tisser doucement, avec le temps, de façon à ce que les CLSC ne soit pas perçu comme menaçant. Pour ce faire, toutes les occasions possibles, comme la semaine de la santé mentale, devraient être utilisées pour faire connaître les services et créer des liens. La présence d'intervenant de l'équipe à l'école permet de donner de l'information aux élèves sur la santé mentale et de faire du dépistage et se faire connaître des élèves.

- Au CSSS Sud-Ouest-Verdun, le projet Sentinelle a eu un impact important sur la création de liens avec les écoles. Ça a permis aux intervenants de l'équipe de se faire connaître à la fois auprès du personnel de l'école mais également auprès des élèves. Dans le cadre de ce projet, ce sont les intervenants du CLSC qui forme le personnel dans les écoles en prévention du suicide.
  - Si certaines écoles sont ouvertes à l'intervention du CLSC en lien avec des activités de prévention du suicide, d'autres sont plutôt dans l'évitement par crainte d'aborder la thématique auprès des élèves ou de manquer de ressources pour répondre à la demande.
- **Comment rejoindre les élèves qui n'expriment pas leur détresse : l'importance du repérage ?**
- Le repérage d'élèves qui vivent des difficultés intériorisées est important mais difficile à faire pour les intervenants. S'il est relativement possible d'amener des élèves qui s'expriment à consulter, comment déceler les élèves qui vivent des difficultés mais ne les expriment pas, qui sont relativement invisibles ? Est-ce eux qui sont le plus susceptibles de passer à l'acte ?
  - Encore ici, il semble que la création d'une collaboration forte avec les écoles et la présence d'intervenants de l'équipe dans les écoles à divers occasion serait une piste à creuser.
- **L'arrimage avec les écoles dans la création d'un protocole de postvention**
- Pour l'instant, toutes les écoles et tous les CSSS ont leur propre façon de faire. Comment uniformiser les choses ou du moins faciliter la mise en œuvre des interventions ? Est-ce que ça devrait venir des commissions scolaires, de la santé publique ? Des ententes avec chacune des écoles individuellement semblent difficiles à imaginer. Juste sur le territoire du CSSS de la Montagne, il y a 100 écoles dont 40 privées. Peut-être que les commissions scolaires et les équipes écoles devraient s'y pencher ?
- **Le bilan après une intervention de postvention : une étape essentielle**
- Faire le bilan d'une activité de postvention représente une étape importante. Ce bilan devrait être réalisé avec l'école et impliquer les intervenants qui étaient sur le terrain et non pas seulement les gestionnaires. Il y a beaucoup d'enseignement à tirer de ce genre de bilan.